



Laboratoire vivant Érasme

Pratiques inclusives/Pleine participation

CAPSULE D'INFORMATION 3 – La pleine participation à la société québécoise

La pleine participation est la résultante des dynamiques de la société, systémiques (systèmes politiques, économiques, etc.) ou institutionnelles d'une part et, d'autre part, des expériences et des désirs ou aspirations individuels. Elle s'appuie entre autres sur des pratiques inclusives dans les différents secteurs de la société d'accueil, qui favorisent (ou non) le sentiment d'appartenance et sur l'élargissement de la capacité des personnes d'agir dans les espaces social, économique, culturel et politique de la société québécoise. Ces pratiques inclusives dépassent la tolérance et l'intégration, en allant vers les personnes dans une perspective d'apprentissage et de soutien mutuels.

Cette dualité du processus, institutionnel et individuel, est reconnue par le MIDI (2015 :11), qui pense la participation comme comprenant d'une part, les « *formes et les degrés de contribution (...) que chaque individu peut apporter* » à sa société; et d'autre part, « (...) *le terrain plus ou moins fertile que la personne trouve lorsqu'elle a la capacité et la volonté de s'engager* ».

La participation n'égalise pas l'intégration sociale. Les personnes immigrantes sont souvent intégrées à la marge des sociétés d'accueil. Elles travaillent, mais pas souvent dans la profession pour laquelle elles sont formées. Elles se logent, mais parfois dans des conditions insalubres. Pour plusieurs, la vie se passe essentiellement dans la sphère privée. La pleine participation, pour sa part, signifie l'intégration réussite et l'entrée dans la sphère publique comme citoyen et citoyenne à part entière, avec un lien d'appartenance reconnu et la possibilité de revendiquer, de contribuer, voire, de faire sa marque dans la société.

Pour les personnes immigrantes, la pleine participation est un double défi. D'abord, il peut leur manquer des habilités qui ouvrent les portes à la participation, en commençant par la langue et en passant par des informations, des compétences culturelles, des ressources et des réseaux sociaux suffisamment diversifiés. Ensuite, elles font face à une variété de réactions sociales dans les milieux potentiels de la participation – le marché du travail, le marché locatif, le système de santé et des services sociaux, le système scolaire, les milieux associatifs ou culturels, etc. – qui peuvent être perçus comme accueillants, ou au contraire, excluants et parfois même violents.

Pour favoriser la pleine participation, les personnes immigrantes devraient bénéficier d'un soutien qui correspond à leurs besoins spécifiques, qui sont assez hétérogènes selon par exemple le pays d'origine, les circonstances de leur parcours migratoire, ainsi que leur classe, genre, âge, statut et temps au pays. Il faudrait aussi que les institutions dans les divers secteurs de la société d'accueil soient sensibilisées et accompagnées pour soutenir ces personnes venant d'ailleurs et pour contribuer activement à l'émergence d'un **sentiment d'appartenance**.



Laboratoire vivant Érasme

Pratiques inclusives/Pleine participation

En préparation à la première réunion du Laboratoire, voici des pistes de réflexion :

Comparé aux services et interventions visant favoriser l'intégration sociale des personnes immigrantes, à quoi ressemblent les pratiques inclusives qui visent leur pleine participation ?

- En quoi les objectifs et les pratiques visant la pleine participation sont différents ?
- Avez-vous des exemples de telles pratiques ?